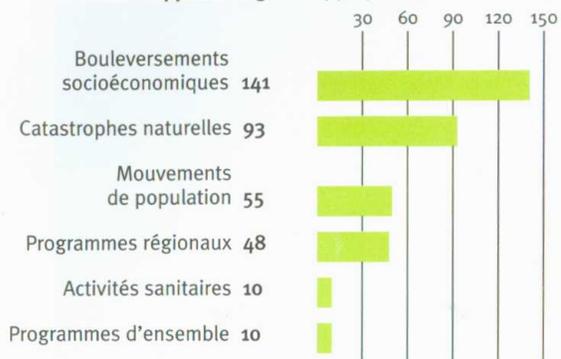
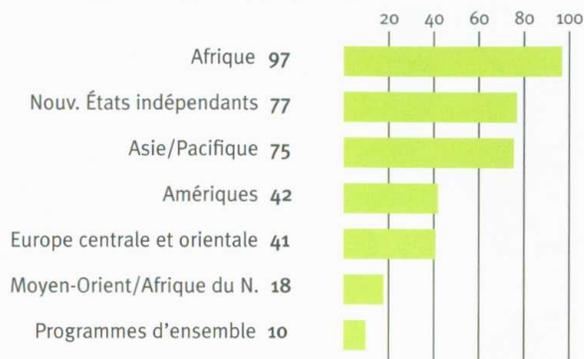


Appels d'urgence 1998 par type de catastrophe



EN MILLIONS DE FRANCS SUISSES

Appels d'urgence 1998 par région



ont rendu visite à 12 000 personnes, apportant des soins de base aux personnes souffrant essentiellement d'infections intestinales, respiratoires et cutanées.

À la fin de l'année, les opérations de secours immédiat s'approchant de leur terme, des plans de relèvement mettant l'accent sur la reconstruction et l'agriculture ont été mis en place pour 1999.

Relèvement après un séisme

En Iran, un programme de reconstruction a démarré en septembre pour venir en aide aux villages dévastés par le tremblement de terre de 1997. La phase de secours achevée, la Fédération s'est associée à des Sociétés nationales donatrices et à la Société du Croissant-Rouge de la République islamique d'Iran pour reconstruire les infrastructures communautaires de la province de Khorasan.

Disposant d'un budget de 1,8 million de francs suisses, le programme contribuera aux initiatives locales par la construction de bases de secours, de postes sanitaires, d'écoles et de dortoirs. Tous les bâtiments répondront aux normes iraniennes de construction parasismique. Un tiers des travaux était achevé à la fin de l'année ; ils se poursuivront en 1999.

Deux bases de secours étaient en construction à Qaen et Birjand pour la Société du Croissant-Rouge de la République islamique d'Iran. Elles permettront d'accélérer les opérations de sauvetage et de secours en cas de nouvelle catastrophe dans cette région à forte activité sismique et d'y stocker des articles de secours essentiels et des vivres.

À Qaen, les deux dispensaires en construction permettront d'apporter des soins à la population locale et serviront de postes d'urgence en cas de catastrophe. Trois écoles primaires étaient également en construction ainsi que

trois dortoirs, avec installations scolaires destinées aux enfants sans famille. Un espace y est réservé aux services de soutien et d'éducation de la Société du Croissant-Rouge de la République islamique d'Iran.

Le tremblement de terre de mai 1997 avait détruit 32 villages et en avait endommagé 91 autres, causant 1728 morts et plus de 5000 blessés.

La Papouasie-Nouvelle-Guinée frappée par un tsunami

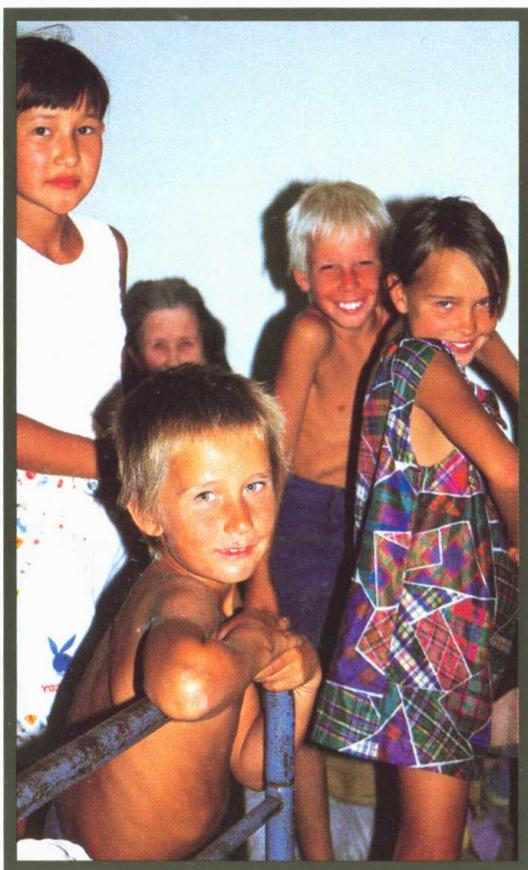
Un tsunami a dévasté plusieurs villages proches d'Aitape, en juillet, faisant plus de 2000 morts et quelque 9000 sans-abri. La Fédération et la Société nationale ont réagi en organisant des projets visant à permettre aux survivants de se réimplanter dans de bonnes conditions.

Des citernes ont été installées pour recueillir l'eau de pluie et des travaux d'assainissement (latrines et fossés de drainage) ont été exécutés. Trois ateliers pour femmes se sont déroulés dans le cadre d'un projet d'amélioration de la santé de base, avec pour thèmes la prévention (diarrhée, paludisme, affections cutanées et VIH/SIDA) et l'amélioration de la nutrition infantile. Par ailleurs, on a distribué quelque 500 moustiquaires.

Ces projets sont venus se greffer sur un programme de secours d'urgence et de renforcement des capacités mené par la Fédération à Bougainville et destiné aux personnes touchées par le conflit interne en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Faire face aux crises socioéconomiques

Lorsqu'un État se décompose, quelle qu'en soit la raison, de nombreuses personnes se trouvent dans de graves difficultés. Les populations civiles sont durement touchées par l'affaiblissement politique, les crises économiques et les sanctions. En 1998, des centaines de milliers de personnes ont vu leur niveau de vie tomber à un point qu'elles n'auraient jamais pu imaginer. Face à ces immenses besoins, la Fédération s'est concentrée sur l'aide aux plus vulnérables – souvent les personnes âgées, les familles nombreuses, les handicapés et les pensionnaires des hospices.



Survivre aux rigueurs de l'hiver

Pour des millions de personnes au Bélarus, en Moldova, en Russie et en Ukraine, l'objectif consiste uniquement à survivre aux rigueurs de l'hiver. On estime à plus de 70 millions le nombre de personnes, victimes de la transition politique et économique, vivant sous le seuil de pauvreté. L'inflation a laminé les salaires et les économies, les structures sanitaires et sociales souffrent d'un manque chronique de fonds.

L'hiver, avec les dépenses supplémentaires de chauffage et d'habillement qu'il entraîne, soumet à très rude épreuve la capacité des systèmes de soutien existants. Nombreux sont ceux pour qui la menace de la misère devient réalité.

La Fédération a lancé en automne, en 1997 et en 1998, des appels d'hiver pour porter assistance aux plus vulnérables, c'est-à-dire aux personnes à revenus fixes (comme les personnes âgées et les handicapés dont le pouvoir d'achat a fondu) et aux chômeurs. Parmi les

Les familles nombreuses sont particulièrement affectées en cas de crise socioéconomique et, l'hiver, l'aide est plus indispensable que jamais.

plus touchées, on trouve les familles nombreuses, celles à bas revenus, les familles monoparentales, les femmes enceintes et les jeunes mères.

Plus d'un million de personnes ont bénéficié, au début de 1998, d'une assistance grâce à des programmes menés en coopération avec les sociétés de la Croix-Rouge du Bélarus, de Moldova, de la Fédération de Russie et d'Ukraine.

Des soupes populaires ont servi 180 500 repas chauds au cours de l'hiver, 253 000 familles ont reçu des colis de vivres – achetés sur place – et 915 570 personnes des vêtements usagés. Par manque de fonds, des articles d'hygiène n'ont pu être distribués qu'en Moldova où des fournitures médicales de base ont également été distribuées aux infirmiers visiteurs de la Croix-Rouge. En Russie, 30 000 familles ont reçu des semences. Du matériel de bureau essentiel a été fourni aux Sociétés nationales pour les aider dans leurs opérations.

Le personnel et les volontaires de la Croix-Rouge ont joué un rôle important dans l'énorme tâche que représente le recensement des bénéficiaires, la fourniture de l'aide et la surveillance des distributions sur cette vaste zone. L'opération – d'une ampleur sans précédent dans la région – a permis aux Sociétés nationales d'acquérir une expérience précieuse et a offert une occasion de renforcer l'image de la Croix-Rouge, tant auprès des autorités locales que des bénéficiaires.